**RÉSUMÉ**

**VIVRE DANS UN CONTEXTE DE RÉPRESSION :**

**HISTOIRES DE FEMMES « ENNEMIES DU PEUPLE »**

**DANS UN GOULAG DU KAZAKHSTAN**

Chercheuse invitée au sein du Centre Max Weber, résidente du Collegium – Institut d’études avancées de l’Université de Lyon pour cette année 2023/2024, Zhanna Karimova présentera son projet de recherche portant sur les trajectoires des femmes européennes et soviétiques emprisonnées dans les années 1937-1938 comme « ennemies du peuple » dans le camp de travail forcé de Goulag au Kazakhstan.

Cette recherche s'inscrit dans deux enjeux politiques d'une actualité brûlante.

Un premier enjeu a trait à *la construction d’une mémoire sur la répression stalinienne* et à l’accès aux sources dans le contexte de la politique de Poutine visant à évincer la mémoire négative du passé soviétique et à héroiser Staline. Les restrictions d’accès aux archives de Russie depuis l’annexion de la Crimée en 2014 puis l’interdiction de l’ONG Mémorial, acteur principal dans la collecte des données sur le Goulag, par la Cour Suprême de Russie à la veille de l’invasion de l’Ukraine rendent quasiment impossible la recherche dans ce domaine en Russie. Néanmoins, les archives soviétiques étaient généralement enregistrés à la fois à Moscou et dans le pays concerné et le Kazakhstan autorise leur consultation limitée à des chercheurs du pays. C’est le cas pour Zhanna Karimova, dont la position offre ainsi une opportunité exceptionnelle d’accès aux archives du NKVD et aux réseaux inaccessibles aux chercheurs européens.

Un autre enjeu concerne *une représentation du monde héritière d’un affrontement entre deux blocs*, l’Occident et l’URSS, ou issu d’histoires collectives et personnelles imbriquant des destinées européennes et soviétiques. C’est cette deuxième approche innovante sur laquelle s’appuie le projet de Zhanna Karimova. Ce projet vise ainsi à appréhender les liens entre l’histoire européenne et l’histoire soviétique à partir d’un terrain d'enquête emblématique des politiques pénitentiaires en URSS vis-à-vis des femmes, ALJIR ayant été un lieu de détention pour environ 8 000 femmes où se sont côtoyées à la fois des femmes identifiées comme soviétiques et des femmes d’origine européenne.

Dans ce contexte, l’enjeu majeur concerne la place des femmes dans l’histoire et dans la société actuelle. L’invisibilité des femmes prisonnières politiques dans l’histoire actuelle de la répression stalinienne et une représentation victimaire des expériences carcérales des femmes au Goulag contribuent à produire et à reproduire un monde où seuls les hommes seraient acteurs. Bien que le projet de Zhanna Karimova soit initié avec un souci de reconnaissance de la souffrance des femmes opprimées et de leurs enfants, l’auteure fait le choix de rendre visible la capacité d’action ou l’agentivité des femmes contrairement aux approches insistant sur la primauté des cadres sociaux et la passivité des femmes.

*Comment s’articulent les mécanismes de la politique répressive stalinienne et les stratégies des femmes prisonnières politiques et de leurs enfants ? Quelles sont les stratégies des acteurs face à la politique répressive de Staline ?* C'est à ces diverses questions que Zhanna Karimova apportera des éléments de réponse à partir de sa recherche post-doctorale en cours.